

Résistances 5. Joseph 1960

Résister par la non-violence : quand les mots surgissent, c'est la liberté qui apparaît tout au bout de la déshumanisation.

Création soutenue par la DRAC Poitou-Charentes,
la Région Poitou-Charentes et la Ville de Poitiers
Co-production UPCP / Métive (79), La Palène - Rouillac(16),
CAP SUD - Poitiers (86),
Ligue de L'enseignement Poitou-Charentes

durée : **1h15**

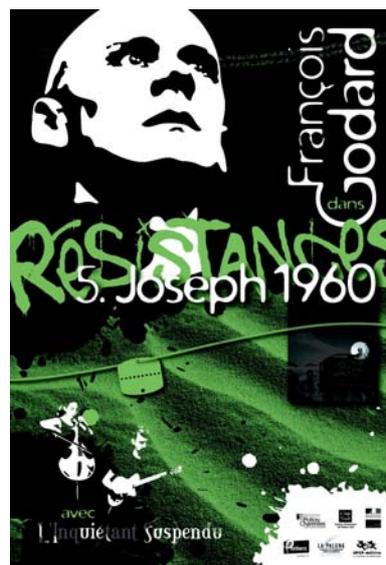
Chaque spectacle du cycle peut se voir
indépendamment des autres

Ecrit et interprété par

François Godard

Création musicale et interprétation par

L'Inquiétant Suspendu



Propos

Quelle révolte peut être légitime quand on est fils de héros ? Non seulement la mémoire familiale est glorieuse, mais si en plus les parents n'ont pas renoncé à leurs rêves de jeunesse, s'ils sont toujours dans la lutte... ? Il est question ici de la transmission des idéaux révolutionnaires, et singulièrement des rapports père/fils, une préoccupation essentielle de François Godard qui s'est trouvée confortée par les témoignages qu'il a recueillis auprès des anciens appelés en Algérie : la liberté n'est possible qu'une fois brisé le silence et l'absence de récit qui sont au cœur de l'obéissance militaire et de tous les processus d'asservissement.

Synopsis

Joseph devance l'appel pour fuir une vie décevante, une mère envahissante, un père absent, et il découvre l'Algérie en 1960. C'est le début d'une plongée aux enfers : un interminable ennui ponctué d'instant d'une violence insensée qui font exploser tous les repères, jusqu'aux abords de la folie. Il suffira pourtant d'une nuit, d'une rencontre totalement imprévue, romanesque et bouleversante, pour que Joseph relève la tête et prenne la seule décision raisonnable: refuser de se battre.

Intensément nourri d'un long travail de collecte, cet épisode est peut-être celui qui descend le plus profondément dans les tripes de son héros. Le journal imaginaire de Joseph nous livre comme en direct, au milieu d'anecdotes aussi terrifiantes que documentées, le regard d'un tout jeune homme au bord du vide. A l'inverse des épisodes précédents, c'est la lenteur qui est ici visée, l'étirement extrême et absurde d'un temps qui refuse d'avancer, comme la répétition dans cet univers exclusivement masculin d'un impôt du sang qui doit être prélevé à chaque génération. C'est finalement la parole qui le sortira de là, la parole absente des rites militaires et qui ressurgit par hasard pour Joseph avant de bouillonner dans l'effervescence historique du Putsch des Généraux.

Car, contrairement à ce qu'on dit, les anciens appelés en Algérie sont prêts à parler. La question est plutôt : sommes-nous prêts à entendre ce qu'ils ont à dire, ce qu'ils ont appris sur nous-mêmes au point d'en faire encore des cauchemars, tant – et si peu - d'années après?

Compagnie François Godard

1bis rue Iadmirault 86000 Poitiers SIRET : 518 763 784 00031 APE : 9001 Z Licence : 2-1033 822

contact@francois-godard.com - 06 76 92 97 57 – <http://cycleresistances.free.fr/>